

Pourquoi choisir ainsi le cœur plutôt que toute autre partie du corps ? Les raisons de cette préférence sont faciles à saisir.

Le cœur est en nous l'agent principal de la vie physique : ses battements donnent l'impulsion aux flots du sang qui vont porter la vigueur dans tous les membres.

Le cœur semble être la partie du corps où l'âme exerce le mieux son empire ; tous les sentiments de l'âme y ont leur retentissement. C'est sur le cœur qu'elle manifeste son action première au début de notre vie, c'est le dernier point qu'elle abandonne au moment de notre mort ; aussi l'on a dit du cœur : *Primum vivens et ultimum moriens.*

Les inspirations du génie, les élans du courage et de la tendresse viennent de l'âme : mais le cœur en ressent toutes les vibrations.

En un mot, de tout notre être matériel, le cœur est la partie qui a les rapports les plus fréquents et les plus intimes avec l'âme. Voilà pourquoi, quand on veut honorer l'homme, on prend son cœur avant toute autre partie de son corps.

Si donc il nous était donné de posséder le Cœur de Marie, quels hommages ne lui rendrions-nous pas, nous qui élevons des basiliques sur les ossements des Apôtres et des Martyrs, nous qui recherchons avec amour les moindres objets touchés par le corps d'un Saint ?

Ce Cœur de Marie, nous le possédons, non pas inanimé et glacé par la mort, mais ressuscité, vivant et glorieux. Il est au ciel, où nos regards le peuvent contempler par la foi. Il y est en contact avec la plus belle âme qui fût jamais après celle de Jésus, recevant le brillant reflet de son incomparable éclat, et se confondant presque avec elle.

Qui pourrait ne pas l'honorer, ne pas mettre en lui sa confiance ? Il est, en effet, revêtu de deux qualités qui ont toujours eu raison de Dieu : la virginité et la maternité.

Comment les saints ont-ils opéré des miracles ? C'est que Dieu mettait sa puissance dans leurs mains. Et pourquoi ? Parce qu'ils avaient le cœur pur. — A la dernière Cène, la virginité de saint Jean se pencha sur le Cœur de Jésus, et lui demanda ce que les autres n'osaient pas. Jésus désigna le traître : la virginité avait vaincu sa discrétion. — Si les Saints ont exercé pareille influence sur Dieu, grâce à la pureté de leur vie, quelle